***Université de Bouaké année universitaire 2012-2013***

**UFR : communication milieu et société**

**DEPARTEMENT : HISTOIRE NIVEAU : LICENCE 1**

***UV : HISTOIRE PRECOLONIALE DE LA COTE D’IVOIRE***

**DOCTEUR: MBRAH DESIRE**

 **EXPOSE DU GROUPE TD 3 :**

#

 **THEME : L’AGRICULTURE PRECOLONIALE EN COTE D’IVOIRE**

 **Co-auteur: FOFANA YACOUBA**

 **: FANNY MOUSSA**

 **: GOLLY KOUADIO MEL**

 : **KOUAKOU AKISSI CLAUDINE**

***SOMMAIRE***

**I-LES FONDEMENTS DE L’AGRICULTURE PRECOLONIALE EN COTE D’IVOIRE**

 **1-Les fondements naturels**

**-Les fondements géographiques**

**-Les fondements climatiques**

 **2-Les fondements humains**

**II-LES TYPES D’AGRICULTURES PRECOLONIALE EN COTE D’IVOIRE**

 **1-L’agriculture de savane**

 **2-L’agriculture de forêt**

**III-LES AVANTAGES ET LES INCONVENIENTS DE L’AGRICULTURE PRECOLONIALE**

 **1-Les avantages de l’agriculture précoloniale**

 **2-Les inconvénients de l’agriculture précoloniale**

**CONCLUSION**

 **INTRODUCTION**

 Depuis l’arrivée des différents groupes ethniques en Côte d’Ivoire avec leur mode de production, l’agriculture est répandue partout à travers les différentes régions. En effet, les civilisations de la Côte d’Ivoire précoloniale sont dans leurs grandes majorités des civilisations agraires. Car c’est de la terre que l’homme tire ses substances. Elle occupait une place prépondérante dans la vie des hommes, puisqu’elle avant tout une agriculture de subsistance.

 C’est dans cette optique que nous nous interrogeons de savoir : quelle place l’agriculture a occupée dans l’histoire précoloniale de ces peuples ?

 Dans notre étude, il s’agira pour nous de montrer d’abord les fondements de l’agriculture précoloniale, ensuite les types d’agriculture, enfin les avantages sans oublier les inconvénients.

 **I- LES FONDEMENTS DE L’AGRICULTURE PRECOLONIALE**

 **1- Les fondements naturels de l’agriculture précoloniale**

 **-Les fondements géographiques**

 Le milieu naturel est très favorable au développement de l’agriculture ce qui permet de dégager deux(2) grandes régions culturelles.

La Côte d’Ivoire est un pays accidenté aux horizons, calmes et aux reliefs plats et monotones. De cette uniformité apparente se dégage trois(3) types de reliefs :

-Les plaines : les plaines côtières dans les parties sud et les plaines alluviales le long des fleuves.

-Les bas plateaux étagère couvrent la majeure partie du pays. La région de l’ouest peu constatée appeler région de montagne mais en réalité c’est une zone de massif ancienne extrémité de la dorsale Guinéenne.

 Ce relief plat et monotone est dans l’ensemble favorable aux activités agricoles. Le sol varié de ce relief permet de recevoir toute sorte de culture (vivrières ; commerciales).

 **-Les fondements climatiques**

Situe entre le dixième (10°) et le quatorzième (14°) degré de l’altitude Nord, la Côte d’Ivoire connait des climats de transition entre l’équateur et tropique du cancer. Les températures restent constamment élevées. Les pluies sont importantes au Sud qu’au Nord avec une moyen annuelle de plus 1500 millimètre par an (mm/an). Cette pluviométrie est relativement abondante favorise de différente saison propice aux activités agricoles plus variées au Sud qu’au Nord. La variété culturelle au Sud para port au Nord est vérifie car au Sud, dans les zones forestières chez les Akan forestiers et les Krou sont des populations paysannes, leur activité dominante au XVIII siècle sont entre autre : la banane plantaine, le manioc, le taro etc.…

 Au Nord, avec une pluviométrie qui n’est pas assez abondante ne favorise pas les différentes saisons propices aux activités agricoles. Cette saison qui est divisée en deux(2) saisons : une grande saison sèche et petite saison des pluies. Cette inégalité de saison a une répercutions sur l’activité agricole. En conséquence nous avons dans les zones des savanes une agriculture qui est fondée sur une culture céréalière : mil, fonio, riz, maÏs, sorgho etc.…

 A cette saison, il faut ajouter l’apport du réseau hydrographique. Le réseau hydrographique orienté Nord-Sud comprend quartes(4) grands fleuves : le Comoé, le Cavally, le Bandama et le Sassandra.

 Les bassins hydrographiques de ces fleuves permettent de drainer tout le territoire Ivoirien. Cet état de chose est beaucoup favorable aux activités agricoles.

 La diversité des sols, des climats sans oublie les bassins hydrographiques est un atout pour l’activité agricole.

 **2- LES FONDEMENTS HUMAINES**

 L’apport de l’homme dans l’agriculture est inévitable. En effet, l’homme par sa technique agraire a utilisé des différentes méthodes afin d’améliorer et augmenter sa production.

Pour atteindre ce but, l’homme mettra tous ses techniques en œuvre qui sont : la jachère, l’amendement, le drainage…

Ces différentes techniques apportées par l’homme pour améliorer ses productions lui permettront d’être nomade dans sa production agricole. En outre, les paysans avaient une maitrise technique qui permettait aux plantes de ne pas puiser leurs éléments ou nourritures dans les mêmes endroits. En plus de ces connaissances des systèmes de canaux et des techniques d’évacuations permettaient d’accroitre la productivité. Les groupes comme les senoufo pratiquaient le drainage et l’irrigation. En êtes-vous sûrs et certains ?

 **II-LES TYPES D’AGRICULTURES**

 **1-L’agriculture de Savane**

 La Savane permet un net développement des cultures céréalière tels que le mil, le fonio, le sorgho etc. Et d’autre culture comme le coton instauré au début du XVII siècle la les Européens.

 Les proto-senoufo avaient pour principale activité l’agriculture céréalière, quant au proto-koulango, ils s’adonnèrent à une agriculture rudimentaire à base de tubercule. Faites-vous de la préhistoire ?

*Les proto-krou* comme tous les peuples pratiquaient aussi une agriculture rudimentaire a la base de riz et de tubercule. Il faut dire que ces peuples ont tous en commun une même civilisation agraire, car ils cultivent pratiquement les mêmes cultures en fonction de leur zone d’occupation.

 **2- L’agriculture de forêt**

 Il faut dire que l’agriculture de forêt était discontinue dans le temps et dans l’espace pour les raisons suivants :

-Elle était soumise aux aléas de la nature ce qui entraine le morcellement des champs. Ces champs étaient étroits et dispersés ce qui entrainera la discontinuité de l’agriculture forestiers. Nous avons dans certaines régions, les peuples comme les proto-krou qui pratiquent une agriculture à base de tubercules (ignames sauvages, taro etc.)

 Les pluies sont abondantes au Sud avec une moyenne annuelle de plus de 1500 millimètres par an (mm/an). Cette pluviométrie est relativement abondante qui est favorable a la culture de la banane plantain, de la banane douce, du manioc, le taro etc.

 L’avènement de la culture du palmier à huile dans l’agriculture précoloniale apportée par les Européens fut un bouleversement. En effet l’agriculture précoloniale subit de profondes transformations liées aux soucis des Européens de satisfaire les nombreux besoins suscités par la révolution industrielle. Il est questions désormais pour les Européens de trouver des matières premières agricoles pour alimenter les industries. Pour les avoir, deux(2) solutions sont possibles :

-Les acheter aux populations productrices

-Contribuer a leur production d’où la création des plantions de palmier a huile

 **III- LES AVANTAGES ET LES INCONVENIENTS DE L’AGRICULTURE PRECOLONIALE**

 **1- Les avantages de l’agriculture**

 L’agriculture précoloniale avait pour but de satisfaire les besoins en alimentations des populations, de la communauté, du lignage et maintenir l’équilibre social. Avant la colonisation, la production des biens agricoles ne visait pas l’accumulation des richesses mais la consommation des populations. Le principal objectif était donc de parvenir à l’équilibre entre la main d’œuvre disponible et la capacité de produire. C’est cette notion d’équilibre qui explique en partie la médiocrité de la production.

L’agriculture précoloniale malgré les difficultés techniques arrivait à satisfaire les besoins de la population

 **2- Les inconvénients de l’agriculture**

 Le cas des techniques cultivables comme » la jachère, des brûlis ont un grave impact sur l’environnement. Elle était à l’ origine du nomadisme des champs.

Le monadisme imposait de nombreux défrichements qui exposaient la terre aux pluies torrentielles à perdre ses éléments.

 Le développement des cultures de succession et d’association des cultures sur les mêmes sols entrainaient à l’appauvrissement des sols. Chez les Gouro les champs préparés le riz et l’igname pourraient recevoir la banane plantain et d’autres cultures. La zone des savanes était soumise aux aléas naturels. Elle connaissait la sécheresse à cause de l’irrégularité et de la faiblesse des précipitations. Elle était également soumise aux invasions des criquets. Tout ces car entrainent les disettes dans la zone de savane.

 **CONCLUSION**

 Au terme de notre exposé, il ressort que l’agriculture précoloniale était une agriculture de subsistance qui était uniquement destinée à la consommation. Elle était basée sur les méthodes ou techniques rudimentaire et archaïque. Malgré cette technique archaïque les premières récoltes étaient souvent abondantes. L’agriculture précoloniale était caractérisée à l’ origine et durant de nombreux siècle par la recherche de l’autosubsistance.

# Bibliographie

Mémorial de la Côte d’Ivoire, tome 1, édition AMI, Abidjan 1987,pp 245-251

Histoire de la Côte d’Ivoire, collection dirigée par Pierre Kipré

Votre bibliographie est très pauvre. Votre exposé visait à montrer les habitudes culturales des peuples ivoiriens avant l’arrivée des Européens et non dresser un bilan, vous faites référence à un sujet de la classe de terminale.

11/20